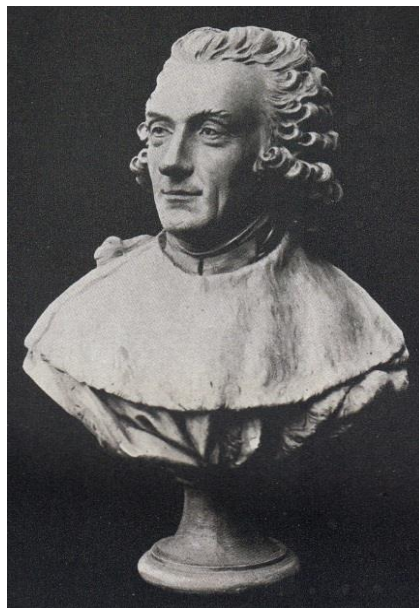


Associé titulaire (1756)
Sous-directeur (1764-1767 et 1770)
Directeur (1771)
Secrétaire perpétuel (1773-1791)

Né à Nancy le 23 mai 1733, fils de Joseph-Michel Pierre et d'Élisabeth Pescheur, Esprit-Claude appartenait à une famille qui s'illustra dans la magistrature. Son père, avocat, substitut du procureur général au bailliage de Nancy puis à la Cour souveraine, fut également, de 1765 à 1785, procureur général au bureau des liquidations de Lorraine pour l'empereur et le grand-duc de Toscane. Avocat lui-même, Esprit-Claude succéda en 1753 à son père à la Cour souveraine de Lorraine et Barrois dont il devint le président en 1771. Il occupa également, à la suite de son père, les fonctions de procureur général de l'Empereur en Lorraine et de commissaire au bureau des liquidations des dettes de la Lorraine. Il acquit la seigneurie de Sivry au Val de Sainte-Marie dont il rendit le dénombrement le 25 juin 1765.



Esprit-Claude Pierre de Sivry (Buste)
Mahuet, *op. cit.* (Hors texte)

À peine âgé de vingt ans, il présente à la Société Royale un discours, intitulé *Sinastal* – anagramme transparente ! – véritable éloge de Stanislas qui lui valut de remporter le prix de littérature décerné le 24 janvier 1754 et, plus tard, les louanges de Frédéric II et de Montesquieu. Élu associé titulaire de la Société le 18 novembre 1756, il prononça, le 3 février 1757, son discours de réception « sur la manière dont l'étude et les sciences contribuent au bonheur de l'amour des lettres ». Sous-directeur de 1764 à 1767 et en 1770, directeur en 1771, il succéda en 1773 au chevalier de Solignac en qualité de secrétaire perpétuel et de Bibliothécaire du Roi. C'est en sa qualité de secrétaire perpétuel qu'il prononce, lors de la séance du 18 avril 1778, un « Éloge historique de M. l'abbé de Tervenus ». À la Révolution, il se retira d'abord à Sandaucourt (Vosges) où il s'occupa de ses fonctions de procureur général adjoint du grand-duc de Toscane, puis à Deux-Ponts où la mort mit fin à ses fonctions de secrétaire perpétuel de la Société royale et de procureur général de l'Empereur.

Il avait épousé à Metz, le 8 décembre 1761, Marie-Adélaïde d'Artois dont il eut un fils, Esprit-Marie-Joseph, né à Nancy le 10 septembre 1762. Celui-ci, conseiller au Parlement de

Nancy, reçu à la Société Royale en 1782, resta à Nancy pendant la Révolution et s'occupa des intérêts que l'Empereur conservait en Lorraine et du maintien de ses fondations. C'est lui qui, ayant appris la profanation de l'église des Cordeliers en application de la loi du 14 août 1792, obtint du directoire du district de Nancy, le 12 octobre suivant, l'autorisation de réunir dans la chapelle ronde les inscriptions et monuments qui se trouvaient dans cette église comme appartenant à la maison grand-ducale. Mort célibataire le 3 avril 1853, il fut le dernier survivant des pensionnaires de la maison de Lorraine. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, Procès-verbaux manuscrits, vol. I (1750-1754) f° 548, vol. II (1754-1759), f° 427-428 et 444-459 ; Pierre DARTOIS, *La famille Pierre de Sivry, du XVII^e au XIX^e siècle. Recueil de notes inédites*, Nancy, 1899 ; « Discours qui a remporté le prix, par Monsieur Pierre de Sivry », *Mémoires de la Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy*, vol. IV (1759), p. 40-61 ; « Eloge historique de M. Pierre de Sivry lu en l'assemblée publique du 8 may 1792 par M. Coster, secrétaire perpétuel de l'académie », archives de l'Académie de Stanislas ; « Éloge historique de M. l'abbé de Tervenus par M. de Sivry, secrétaire perpétuel », archives de l'Académie de Stanislas (Dossier Tervenus) ; Abbé HATTON, « Esprit-Claude Pierre de Sivry (1733-1791), *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (Années 1957-1960), 6^e série, tome XLI, Nancy, 1961, 381-390 ; Le C^{te} de MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy (1641-1790)*, Nancy, Sidot frères, 1911, p. 192-193